



la Chevêche d'Athéna

photo : Guillaume Chevrière

23 mars, un dimanche très oiseaux

Malgré les giboulées, les températures basses en soirée et les devoirs électoraux, des observateurs biodiversité de l'association ont pu consacrer du temps à l'observation des oiseaux.

Des observations dans le parc de la Résidence Ste Cécile

Une présentation des oiseaux fréquentant le parc est prévue pour les résidents de la maison de retraite le vendredi 28 mars.

Une première observation des oiseaux en 2014 a été faite le dimanche 26 janvier (voir texte du 30 janvier sur le blog), un nourrissage régulier a été assuré par l'animatrice de la Résidence et 3 nichoirs ont été posés dans le parc.

Nos visites ont déjà permis de discuter avec des résidents de la maison de retraite qui ont fait montre d'un intérêt certain pour les oiseaux. Suite à notre intervention, nous espérons donner envie aux résidents de regarder le parc d'un autre œil.

Entre 10h30 et 11h35, les 2 observateurs ont pu voir et parfois photographier 9 espèces d'oiseaux.

Elles appartiennent à la catégorie des « espèces communes » en majorité (Merle noir et Pie bavarde par exemple).

Si l'on classe les oiseaux en fonction du plus grand nombre d'individus visibles en même temps, les corneilles arrivent en tête avec 7 oiseaux. Les corneilles volaient au-dessus de la Résidence ou étaient posées sur les arbres ou les toitures. Elles nichent à proximité dans les marronniers du Parc Sonis. L'une d'entre elles était occupée à renforcer son nid en y apportant des brindilles.

Dans le parc, trois Pies, deux Merles, deux Etourneaux sansonnets et 2 Rougequeue noirs représentent les effectifs les plus élevés.

Les oiseaux les plus discrets ont été un Moineau qui se cachait dans un massif et le Pivert que nous avons vu un instant et dont nous avons entendu le chant.

Le Rougequeue noir semble être un habitué du parc et nous avons pu observer longuement deux oiseaux à condition de ne pas trop nous en approcher. Nous ne l'avons pas vu s'intéresser au nichoir installé dans un arbre du parc, et pour cause. L'oiseau ne niche pas

dans un nichoir mais dans des trous ou des cavités. Le nichoir pourra accueillir le Rougequeue à front blanc qui reviendra de migration en avril.

Les nichoirs à mésanges (bleue et charbonnière) sont en place. Un couple de mésanges bleues vu à proximité nous laisse espérer une occupation rapide.

Ecoute des oiseaux et repasse par imitation du chant

En soirée, Monique et Jean-Louis ont rejoint Denis Miège, animateur LNE (Loiret Nature Environnement) à Vienne-en-Val pour une observation de la Chevêche d'Athéna anciennement appelée Chouette chevêche.

Il s'agissait pour nous d'apprendre à reconnaître les habitats favorables à cet oiseau et à l'identifier par la vue ou grâce à son chant. Nous étions au cœur de la problématique biodiversité où l'installation d'une espèce est liée à l'existence d'un milieu favorable pour son alimentation (prairies, haies) et son installation (vieux bâtiments, arbres creux).

Les reconnaissances dans ce secteur du Val d'Orléans ont permis de localiser des oiseaux isolés et des couples qui se reproduisent. Des nichoirs ont été installés pour pallier la disparition des habitats dans lesquels ils nichent.

Les interrogations sur cette pratique rejoignent notre questionnement sur la pose de nichoirs en ville pour l'hirondelle de fenêtre et les oiseaux cavicoles en raison de la disparition de leurs habitats.

En participant à cette campagne de prospection des sites favorables à la Chevêche d'Athéna, nous pensons approfondir notre réflexion sur les interrelations entre les Hommes et les oiseaux. Nous ne verrons jamais de Chevêche d'Athéna dans le Quartier Dunois, mais nous entendons régulièrement en février des appels de Chouette hulotte. Raison de plus pour nous intéresser à ce petit oiseau emblématique des milieux agricoles.

*Rédaction : Jean-Louis Charleux
2 avril 2014*